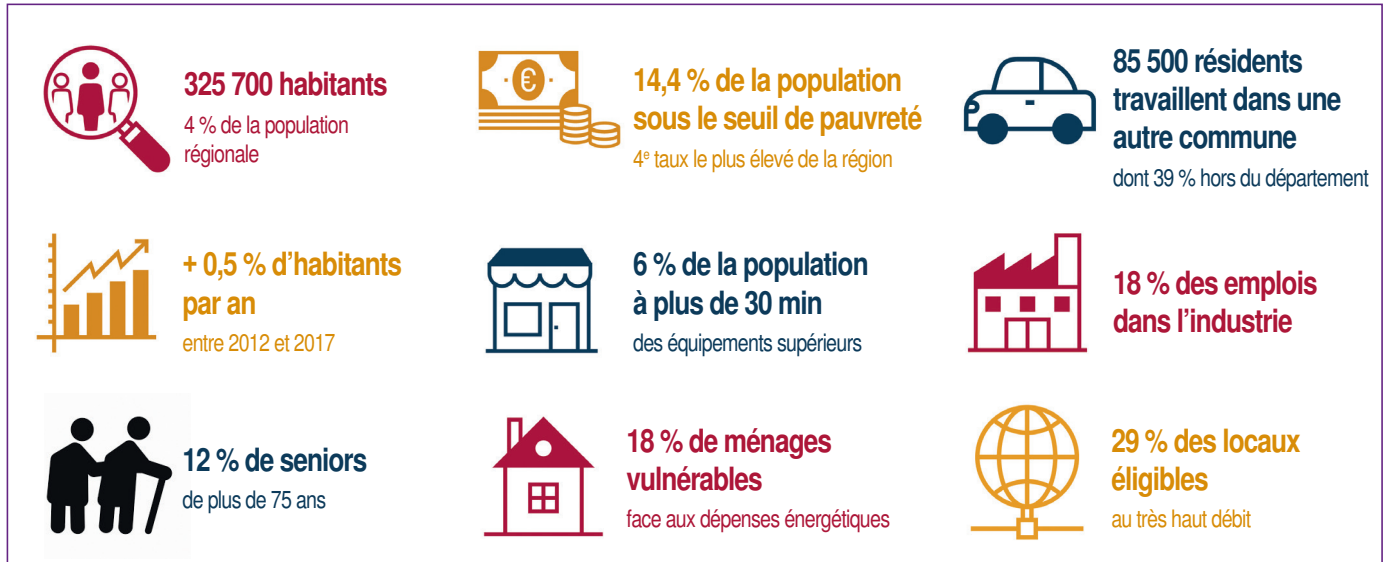


# Département de l'Ardèche

## Une certaine attractivité qui ne bénéficie pas à l'ouest du département

### Chiffres-clés



Sources : Insee, Recensements de la population 2012 et 2017, Filosofi 2016, Estel 2016, BPE 2017, distancier Métric ; France Très haut débit T2 2017

### L'attractivité du territoire en baisse

Depuis 2012, en Ardèche, les décès sont plus nombreux que les naissances. Malgré tout, l'Ardèche gagne encore des habitants grâce aux arrivées de populations plus nombreuses que les départs. Toutefois, cette attractivité tend à s'atténuer. En effet, entre 2012 et 2017, la population augmente de 0,5 % par an sous l'effet de l'excédent migratoire. Ce rythme était deux fois plus rapide entre 1999 et 2006. Le dynamisme démographique concerne surtout la vallée du Rhône et les alentours d'Annonay et Aubenas (figure 1). À l'inverse, l'ouest du département est marqué par un déclin démographique. Pour maintenir son niveau de population, le département devra continuer à attirer de nouveaux habitants.

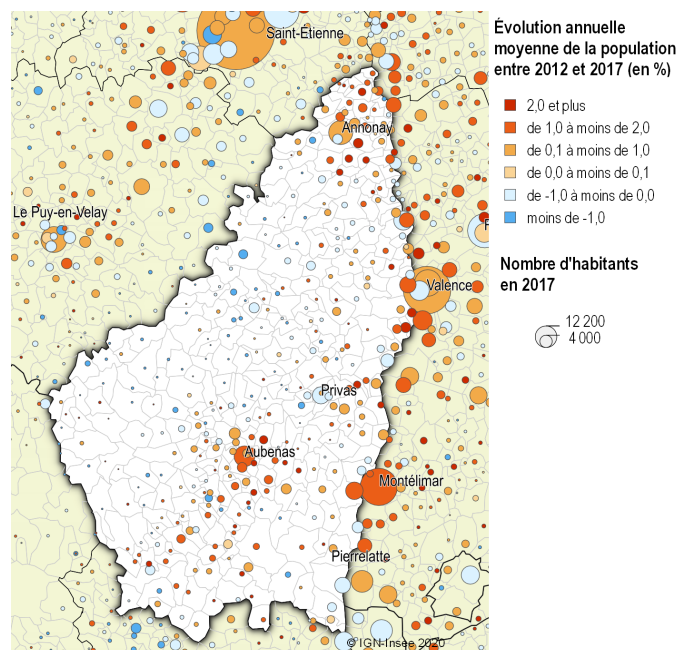
Le déficit naturel est lié au vieillissement de la population. Ainsi, en 2016, 23,6 % des ardéchois ont plus de 65 ans, soit cinq points de plus qu'en Auvergne-Rhône-Alpes. Dans la communauté de communes des Monts d'Ardèche cette proportion atteint même 32 %.

### Un maillage des équipements insuffisant

Certaines populations vivent parfois dans des communes très éloignées des équipements. L'accès aux équipements de proximité et de santé pose question, en lien avec des difficultés croissantes pour se déplacer touchant les populations les plus âgées. Or 10 % des Ardéchois sont à plus de sept minutes des équipements de la gamme de proximité, soit une part trois fois plus forte que la moyenne régionale. De même, 16 % de la population est à plus de sept minutes d'un médecin omnipraticien (contre 7 % pour la région) et 23 % de la population met plus de 30 minutes pour atteindre les urgences (8 % pour la région).

### 1 La population se concentre à Aubenas et Annonay et le long du Rhône

Évolution de la population des communes entre 2012 et 2017 (en %)



Source : Insee, Recensements de la population 2012 et 2017

### Un accès au numérique limité

Aucune gare de voyageurs n'est présente dans le département (figure 2), les plus proches étant toutes situées sur la rive gauche du Rhône (côté Drôme). Il faut, en moyenne, 31 minutes à un Ardéchois pour en rejoindre une. L'Ardèche est ainsi le deuxième département français, après la Corse du Sud, où les habitants sont les plus éloignés d'une gare. Il en va de même pour les échangeurs autoroutiers. Toutefois, 18 ponts sur le Rhône permettent de passer sur la rive gauche et donc d'accéder aux infrastructures de transports.

Un accès numérique de qualité peut favoriser l'attractivité d'un territoire, que ce soit pour les activités économiques ou les populations. L'Ardèche est le département de la région le moins bien positionné pour la couverture numérique fixe en très haut débit. Seulement 29 % des logements et locaux à usage professionnel y étaient éligibles en juin 2017, contre 53 % en moyennes régionale et nationale. L'Ardèche se classe parmi les dix derniers départements français sur cet indicateur. C'est aussi l'un des départements français les plus en retard sur la couverture 4G. Début 2019, seulement 56 % du département sont couverts par au moins deux opérateurs (contre 74 % en moyenne régionale). L'amélioration de l'accessibilité au numérique semble donc être un enjeu majeur pour l'Ardèche.

### Beaucoup de déplacements domicile-travail, presque toujours en voiture

Plus d'un Ardéchois en emploi sur quatre (26,9 %) ne travaille pas dans le département ; c'est la deuxième proportion la plus importante de la région après l'Ain. Plus de la moitié des « navetteurs » ardéchois vont travailler dans la Drôme. La conséquence de ces navettes est aussi un ratio emploi/actifs occupés assez faible, en particulier dans la vallée du Rhône.

Les nombreuses navettes, conjuguées à l'absence de desserte ferroviaire, ont pour conséquence une utilisation importante de la voiture pour les déplacements domicile-travail. Ainsi, 85 % des Ardéchois en emploi prennent leur voiture pour aller travailler, soit 10 points de plus que la moyenne régionale. Et seulement 2,3 % utilisent les transports en commun contre 10,7 % pour l'ensemble de la région.

### L'insertion des jeunes sur le marché du travail est difficile

La part des jeunes âgés de 19 à 24 ans est faible (15,2 % contre 19,2 % sur l'ensemble de la région). Le manque de formations disponibles sur le territoire constitue l'une des raisons de cette faible présence. En effet, le département ne dispose d'aucune formation d'enseignement supérieur universitaire et seulement de cinq enseignements supérieurs non universitaires, qui sont tous des instituts de formation en soins infirmiers.

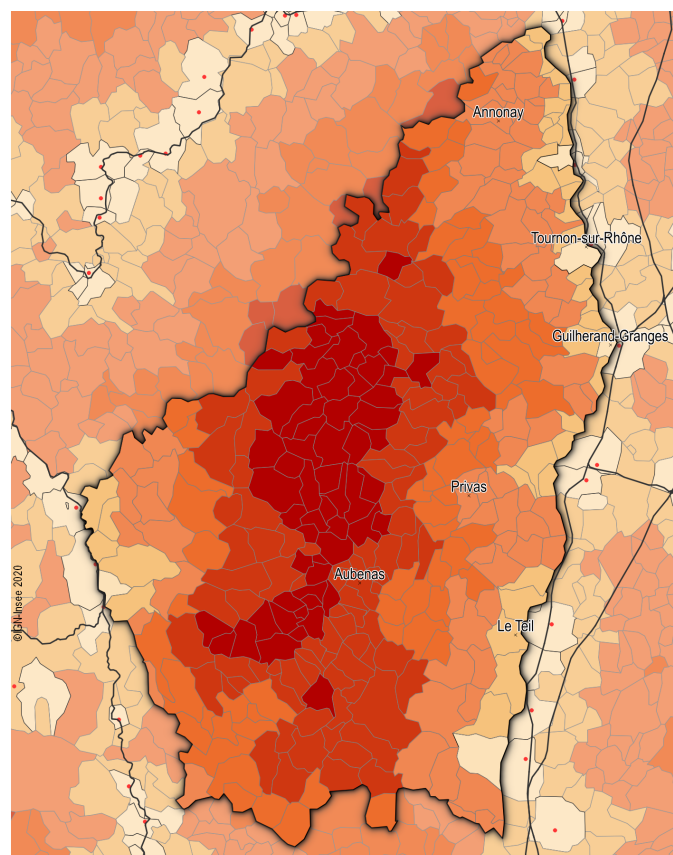
L'intégration sur le marché du travail est difficile pour les jeunes Ardéchois. En conséquence, la proportion des 18-25 ans non insérés est nettement supérieure à la moyenne régionale (27,7 % contre 19,8 %).

### Une activité touristique concentrée dans le sud du département

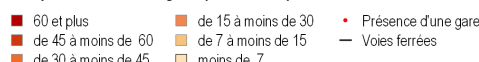
L'Ardèche est le troisième département de la région pour la part de l'emploi touristique dans l'emploi total, derrière les départements savoyards. 4,6 % des « équivalents temps plein » (ETP) sont liés au tourisme en 2015, contre 4,2 % en Auvergne-Rhône-Alpes et 3,7 % en France métropolitaine. L'activité touristique se concentre surtout dans la zone « Ardèche Plein Sud », où elle représente 14,4 % de l'emploi total en 2012 et 19 % de la richesse dégagée. En revanche, l'activité touristique est peu développée au nord du département, territoire qui ne manque pourtant pas d'atouts, notamment autour des activités du tourisme vert. ■

## 2 Les habitants doivent quitter le département pour rejoindre une gare de voyageurs

Temps d'accès à une gare (en minutes)



Temps d'accès à une gare (en minutes)



Source : Insee, BPE 2017, distancier Metric